

Une Vençoise en route pour l'Antarctique

À seulement 24 ans, Lana Lenourry s'apprête à rejoindre la péninsule Antarctique dans le cadre d'une expédition scientifique. Son départ est prévu ce samedi depuis Marseille.

Au bord d'un voilier, l'étudiante en biologie à l'ENS Paris-Saclay va traverser l'océan Atlantique en compagnie de cinq de ses camarades ainsi que trois membres de l'équipage. Un projet exceptionnel porté par l'association « Juste 2,0 °C » dont elle fait partie. L'objectif ? Étudier l'impact du changement climatique et de l'empreinte humaine sur les écosystèmes. Entretien.

Comment est né le projet ?

C'est une expédition imaginée entre six copains des écoles normales supérieures. Tout le monde affectionne les questions environnementales, de là est née l'idée de monter ce projet. Pour l'anecdote, un membre de l'équipe a suggéré de partir de France en bateau. Évidemment, on lui a tous ri au nez. Mais nous allons réellement partir, c'est incroyable !

Votre rôle durant l'expédition ?

Je vais réaliser une analyse spatiale et topographique des sites de nidification des manchots et observer les cohabitations entre espèces différentes. Ces dernières seront certainement forcées par l'élévation du niveau de la mer qui risque d'empiéter sur leur espace de vie. Je vais également étudier le retrait des glaciers qui, a contrario, pourrait libérer de l'espace. Mon but sera alors de savoir si le sol laissé par ce retrait est compatible avec certaines populations de ces oiseaux marins.

Une passion pour les animaux et en particulier les manchots ?

À l'origine, je voulais faire des neurosciences. Mais le mode de vie en laboratoire n'est pas fait pour moi, malgré toute l'affection que j'ai pour ce milieu. J'avais envie de partir sur le terrain. J'ai donc décidé de passer de la biologie



L'hiver dernier, Lana Lenourry (à gauche) et son équipe se sont réunis en Savoie pour un week-end de préparation au froid. L'équipe part après-demain.

(Photo Antoine Germain)

cellulaire et moléculaire à l'écologie. Un changement motivé par l'intermédiaire d'un professeur qui m'a parlé de son expérience au milieu d'une colonie de manchots. Cela m'a tout de

suite intéressé et m'a permis de prendre un nouveau départ dans ma vie.

Prête pour le grand départ ?

Antarctique 2,0 °C

C'est le nom de l'expédition scientifique qui se déroulera à bord de « La Louise », un voilier habitué à naviguer en régions polaires avec son capitaine Thierry Dubois. Six étudiants normaliens sillonneront l'Atlantique jusqu'en péninsule antarctique jusqu'à mars 2022. L'objectif ? Réaliser une série de recherches sur l'influence de l'homme sur la nature autour de cinq axes : la climatologie, la bio-géochimie des métaux et la microbiologie, les microplastiques, la biologie

des populations et enfin, la sociologie des sciences.

Diffuser la démarche scientifique

En partenariat avec des professeurs de tous niveaux, les étudiants développent du contenu pédagogique pour sensibiliser les élèves aux enjeux de protection de l'environnement. Vidéos YouTube, posts sur les réseaux sociaux, ressources interactives pour les élèves, leurs moyens de vulgariser la science et leur projet sont nombreux.

Là, c'est tellement le rush au niveau administratif, juridique et dans les préparatifs que je n'ai pas eu le temps de me demander comment j'allais survivre à tout ça. Je n'ai aucune appréhension car je

sais que ça va être dur. Humainement tout d'abord avec une intimité limitée, mais également physiquement. Le voyage s'annonce compliqué et exceptionnel à la fois.

LUCAS BESSONNAT